

Foën à bicyclette :

"Découverte champêtre
du patrimoine"



Fouesnant

Le parcours

Sur votre deux roues, pédalez depuis le bourg de Fouesnant en direction de la pointe de Moustierlin à la découverte des richesses fouesnantaises. Cette balade vous permettra d'observer des trésors parfois insoupçonnés.

Les points d'intérêt

- ① ② Départ à la chapelle Sainte-Anne
- ③ Les ronds-points
- ④ L'église Saint-Pierre et Saint-Paul
- ⑤ Le lycée de Bréhoulou
- ⑥ Le mur des Templiers
- ⑦ Le village club du soleil
- ⑧ Les espaces naturels
- ⑨ La fontaine de Kerbader et l'affaire Nédellec
- ⑩ La chapelle de Kerbader et son four à pain
- ⑪ Les observatoires
- ⑫ Les vannes du marais
- ⑬ Le mémorial de Moustierlin
- ⑭ Arrivée

Le plan



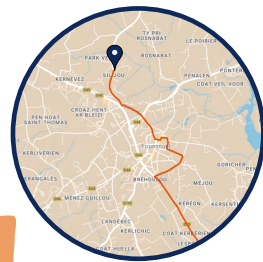
Légende

- ① Route de Sainte-Anne
- ② Giratoire de Ker Elo (bas)
- ③ Place de l'église
- ④ Giratoire de Bréhoulou
- ⑤ Hent Lespont
- ⑥ Route de Coat Clevarrec
- ⑦ Chemin de Coat Clevarrec
- ⑧ Hent Kerbader
- ⑨ Hent Kerbader
- ⑩ Sur le petit pont avant le parking de la plage de Cleut Rouz
- ⑪ Parking du Grand Large
- ⑫ Impasse de la Petite Métairie
- A Hent Lespont





La chapelle Sainte-Anne



La construction de la chapelle Sainte-Anne a débuté en 1683 et son architecture fût influencée par l'architecture gothique, qui a marqué la seconde partie du Moyen Âge par une architecture plus lumineuse et aérée. On peut le voir à travers les accolades à fleurons, les flèches ou encore les grandes baies. Depuis 1914, la chapelle est classée Monument Historique.



Sainte Anne est la patronne de la Bretagne et la mère de la Vierge, elle est fêtée le 26 juillet. Pendant le pardon en l'honneur de sainte Anne, la bénédiction de la mer ainsi que les prières pour la protection des marins-pêcheurs se déroulent chaque année. Un pardon est le culte d'un saint à une date fixe, souvent exprimé au moyen de processions aux abords d'un édifice religieux. Cette fête se déroule en deux temps. Le matin est consacré à fêter le saint (office religieux et procession en costumes traditionnels), suivi d'un temps de partage autour d'un repas, de jeux bretons ou encore de danses et de musiques celtiques. La dévotion à Sainte-Anne de Fouesnant a toujours existé, on y retrouvait les marins-pêcheurs de Concarneau qui venaient prier la sainte patronne pour lui demander protection. À cette occasion, la chapelle devient un lieu de rencontre entre les personnes de la terre et de la mer.



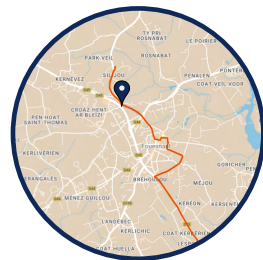
La statue que vous apercevez au-dessus du porche est une représentation de sainte Anne. On raconte qu'elle est apparue à une paysanne sous la forme d'une belle dame pour lui demander l'autorisation d'installer sa demeure sur le champ de celle-ci. La femme y consentit à condition d'attendre que le blé noir, à peine semé, mûrisse. En raccampagnant la belle dame, la paysanne eut la surprise de voir son blé déjà prêt à être récolté.

Sur la gauche de la chapelle, vous pouvez apercevoir une fontaine. La stèle n'est pas ornée d'une statue mais à l'intérieur de la petite niche en bois, on retrouve une gravure représentant sainte Anne accompagnée de la Vierge Marie.





Les ronds-points



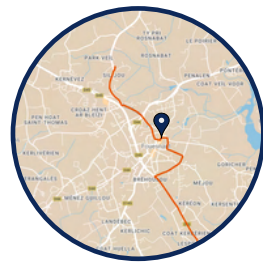
En arrivant, vous avez sans doute dû remarquer l'originalité des ronds-points fouesnantais. Vaches, phoques, « monstres » ou encore pandas, se cachent un peu partout dans Fouesnant. Depuis 2002, la ville de Fouesnant est lauréate au concours national des "Villes et Villages Fleuris". La commune a obtenu sa première fleur en 2002, puis en a obtenu deux autres puis une troisième en 2007. Le jury national attribue à Fouesnant la quatrième fleur en 2010. En 2013, la ville a obtenu la Fleur d'Or qui est une distinction suprême du label « Villes et Villages Fleuris ». Chaque année, elle est attribuée à un nombre restreint de communes « 4 fleurs » qui présentent une démarche exemplaire.



En 2019, Fouesnant renouvelle sa 4ème fleur et reçoit le prix de la créativité paysagère et florale. Nul doute que ces ronds-points originaux en sont l'une des raisons. Durant tout l'hiver, les services techniques conçoivent ces œuvres. La particularité de ces mises en scène, c'est qu'elles sont créées à partir de matériels recyclés. Regardez les vaches devant vous, elles sont composées de vieux bidons récupérés. Alors, ouvrez grand les yeux et dites-nous lequel vous avez préféré !



L'église Saint-Pierre et Saint-Paul



Positionnez-vous sur la place, face au clocher. La date exacte de la construction de l'église reste encore inconnue. Certains affirment qu'elle a été construite au XI^e siècle tandis que d'autres pensent qu'il s'agissait du XII^e siècle. Elle fait partie des rares églises du Sud Finistère à être construite durant la période romane. Il s'agit d'un style artistique datant approximativement de la fin du X^e siècle.

La décoration est influencée par l'art antique, l'art oriental et les traditions celtiques. L'église qui se trouve devant vous a subi de nombreuses restaurations à la suite d'un orage destructeur puis d'un incendie en 1754. Elle est classée Monument Historique depuis 1930. À l'intérieur, les chapiteaux, qui surplombent les colonnes, certains interprètent les nombreuses crossettes (ressauts décoratifs ménagés à l'angle d'un cadre) comme la figuration de grosses fougères (espèce végétale sacrée des druides). La légende raconte alors que les druides vivaient aux Iles Glénan.

Face à vous, vous pouvez admirer l'orgue construit par Pierre Saby. La transmission du son est uniquement mécanique et son bois est de châtaignier.



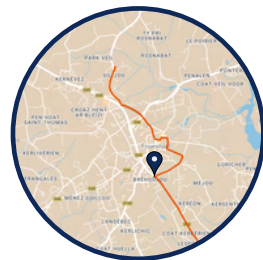
À l'extérieur, côté calvaire, on retrouve le monument aux morts de la commune qui a été inauguré en 1922. Il s'agit d'une plaque apposée au mur de l'édifice. Il fait partie des 5 monuments dans le Finistère à être considéré comme pacifiste. Il a été réalisé par René Quillivic, sculpteur breton originaire de Plouhinec très réputé en Bretagne pour avoir notamment réalisé plusieurs monuments aux morts d'après-guerre. Il a pris pour modèle une habitante de Fouesnant pleurant ses 3 enfants décédés dans les combats de la Première Guerre Mondiale ainsi qu'un autre de ses fils et son gendre assassinés dans les chambres à gaz.

Derrière vous, vous pouvez apercevoir le calvaire qui a été construit en 1661. Il est composé de granit et de kersantite (roche magmatique très présente en Bretagne).



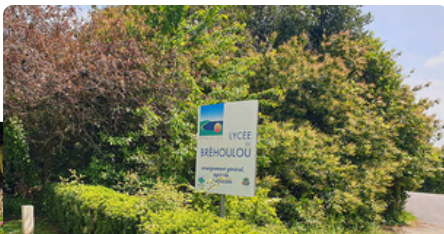


Le lycée agricole de Bréhoulou



À sa mort, l'ancien contrôleur des contributions Alfred Buzaré, a légué tous ses biens au département du Finistère. Il a précisé dans les conditions de cette donation que Bréhoulou devait devenir une école agricole.

Elle a été créée en 1923 et les premiers élèves arrivèrent en 1924. Chaque année une quarantaine d'élèves s'inscrivaient en formation agricole et en spécialité bourrellerie (il s'agit du travail du cuir). L'exploitation fonctionne grâce aux vaches pie noir (race bretonne) et à quelques cochons. Pendant la Seconde Guerre Mondiale, les Allemands ont pris possession des lieux en créant des bunkers, des postes d'observation ou encore un château d'eau. L'exploitation est donc laissée à l'abandon et en 1945 les installations sont pillées.



En 1946, un programme de reconstruction et de réhabilitation est voté. Le lycée de Bréhoulou est reconstruit et acquiert son premier tracteur qui est aussi le premier de la commune. Cet achat aura pourtant pour conséquence dans les années 60, la disparition des chevaux de trait dans les champs.

Au fil des années, l'établissement continue son développement et en 1983 des installations piscicoles et le Centre d'études du milieu et de la pédagogie appliquée au milieu agricole se développent. Le lycée professionnel de Bréhoulou est aujourd'hui une référence nationale dans le monde agricole et piscicole. 2023 marque les cent ans de l'école et à cette occasion, le lycée de Fouesnant a invité ses anciens élèves à une « fête des retrouvailles ».



Le mur des Templiers



Vous arrivez devant le Mur des Templiers. Même si aucun document ne l'atteste officiellement, ici à Lespont, auraient siégé des Templiers. C'étaient des membres de l'ordre du Temple, ordre religieux mais aussi militaire issu de la chevalerie chrétienne du Moyen Âge. L'ordre a été créé en 1118 à Jérusalem.

La quête des Templiers était de défendre les croyants se rendant en pèlerinage vers la Terre Sainte face aux attaques des sarrasins. Lorsque les musulmans ont commencé à reconquérir la Palestine, les Templiers ont décidé de s'installer en Europe. Leur siège était à Paris. Faisant suite aux différents dons des bourgeois et des seigneurs, les soldats se sont enrichis et ont pu acquérir des châteaux et de nombreux domaines. Ils avaient amassé l'équivalent de la première banque de France. Mais en 1307 sur ordre du roi Philippe Le Bel tous les Templiers sont arrêtés et leur chef sera brûlé après un long procès, à la pointe de l'île de la Cité à Paris en 1314.



Devant vous, le mur s'élève à environ 5 mètres de hauteur et s'étend sur une centaine de mètres. Il est endommagé à certains endroits et marque aujourd'hui la délimitation de terrains privés. Des documents tels que les comptes rendus de Monsieur Trogoff de Coatalio, membre de la société d'archéologie du Finistère, ou bien l'édition « Spécial Fouesnant » rédigée par l'association Foën Izella, parue en 2014, nous permettent de comprendre que les murs atteignaient, en 1875, 12 à 15 mètres de hauteur par endroits, et l'enceinte, percée de meurtrières, s'étendait sur 400 mètres.



Par sa taille imposante, nous pouvons deviner qu'il était au cœur d'une importante seigneurie. Son existence est antérieure au XIV^e siècle car la propriété est déjà inscrite dans les registres au début des années 1400.



Le village club du soleil



Le village club du soleil est une propriété privée construite en 1969 grâce au projet avant-gardiste des architectes Henri Mouette et Pierre Székely. Il s'agit d'un site de 10 hectares, à quelques mètres du marais de Mousterlin, et bordé par le sentier côtier GR34.

Univers de courbes, de bulles et de béton d'un blanc éclatant, les architectes se sont fortement inspirés de l'esprit marin et sous-marin. Ce village se démarque par son architecture singulière et est parfois surnommé le « village des barbapapas ».



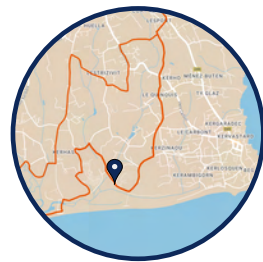
L'objectif de l'association le Renouveau, premier propriétaire, était de promouvoir le tourisme social et les vacances familiales. La forme de ses bâtiments fait de ce dernier une attractivité touristique importante : le restaurant fait voyager sous l'eau, la salle de spectacle représente une baleine et les logements s'apparentent à des cabines de bateau. Il a été entièrement rénové en 2018 et se compose de 147 hébergements en chambre ou en mobil-home.

En 2007, le club a obtenu le label patrimoine du XX^e siècle, il s'agit d'un ancien label français créé en 1999 par le ministère de la Culture décerné à des réalisations architecturales et urbanistiques appartenant au patrimoine culturel du XX^e siècle et considérées comme remarquables. Le village club du soleil de Beg-Meil est un symbole des années 60-70 et du développement du tourisme sur la commune de Fouesnant.





Les espaces naturels



Fouesnant est une ville comportant de nombreux espaces naturels. On peut retrouver des petites criques entre la pointe du Cap-Coz et la pointe de Beg-Meil. Il y a aussi une faune et une flore importante du côté de l'anse et du bois de Penfoulic. Après la pointe de Moustierlin, en direction de Bénodet, vous pouvez découvrir la Mer Blanche et sa dune domaniale. Entre Beg-Meil et Moustierlin, là où vous allez arriver, il y a le marais ou le polder. Le marais est la propriété du Conservatoire du Littoral depuis 1982 et est géré par la communauté de communes du Pays Fousnantais.



Ces espaces sont vulnérables et protégés, alors nous vous remercions de bien vouloir jeter vos déchets dans les espaces réservés, de ne pas toucher ni ramasser de plantes, de ne pas sortir des sentiers délimités au risque de déranger des espèces en reproduction ou en nidification et de ne pas empiler les galets lorsque vous arriverez sur les abords des plages.



La fontaine de Kerbader & l'affaire Nédellec



Au bout du sentier, se cache la fontaine de Kerbader. On raconte que son eau a la vertu de donner de la force aux enfants qui tardaient à marcher. Chaque année, lors du pardon, une procession a lieu vers la fontaine.



C'est ici à Kerbader qu'eut lieu la révolte des fousnantais au début de la Révolution Française. Cette révolte marque le début des affrontements en Bretagne. Alain Nédellec habitant de Fougères est élu juge de paix en 1790. Ce dernier refuse de prendre ses fonctions tant que le brevet n'a pas été signé de la main du roi, pratique courante de l'époque. Deux ans plus tard, il n'a toujours pas accepté de prendre ses fonctions. Avec ses partisans, ils décident de se réunir à Kerbader pour préparer la révolution.

C'est le 10 juillet 1792 que les affrontements éclatent dans le bourg de Fougères. Après cette bataille, l'armée compte un mort et une trentaine de blessés. La légende raconte qu'Alain Nédellec aurait tiré une balle, dans la tête du garde. En revanche, pour Nédellec et ses hommes le bilan est plus important : 85 blessés, 5 morts et 23 prisonniers dont Nédellec. Il arrive finalement à s'échapper et fait son retour à Fougères cinq mois plus tard. Un piège lui est tendu, il est arrêté et après des semaines d'interrogatoires, il est condamné à mort.

C'est ainsi que le 23 mars 1793, il est guillotiné à Quimper et sera le seul en Bretagne à l'être durant la Révolution Française.



La chapelle de Kerbader & son four à pain



La chapelle de Kerbader date du XVIII^e siècle et remplace un édifice antérieur du XVI^e. Elle est dédiée à la Vierge Marie.

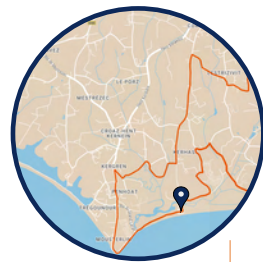
Notre-Dame de la Pitié est parfois appelée Notre-Dame des Neiges. Selon la légende, cette appellation a deux raisons. La première est qu'il aurait neigé le jour du pardon de Kerbader. La deuxième, c'est la traduction littérale du breton. En effet, les prononciations se ressemblent. En réalité, il s'agit bel et bien de Notre-Dame de la pitié, comme il est écrit sur la piéta, que l'on retrouve à l'intérieur de la chapelle. Elle représente Marie portant Jésus sur ses genoux. On peut lire « Mater Dolorosa », mot à mot, « Mère Douleoureuse », en breton : « Itron Varia an nec'h », ce qui veut dire Notre Dame de la Pitié. Un pardon a lieu chaque année le troisième ou quatrième dimanche d'août.



Derrière la chapelle, vous apercevez le four à pain. À l'origine ce dernier était situé dans le hameau de Trégonnour à Moustérlin. Les pierres ont été conservées par la mairie afin de le reconstruire à l'identique. 15 jours de préchauffage sont nécessaires pour la préparation du four à la cuisson afin d'atteindre la température souhaitée. La fête du pain a lieu début mai.

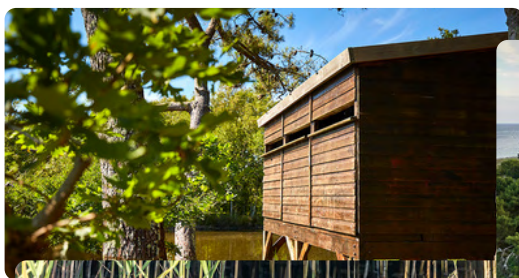


Les observatoires



Pour observer d'un peu plus près la flore sauvage, on peut trouver 3 observatoires sur la commune de Fousnant : deux dans le marais de Moustierlin et un à la Mer Blanche. Vous êtes actuellement à celui de la plage de Cleut-Rouz.

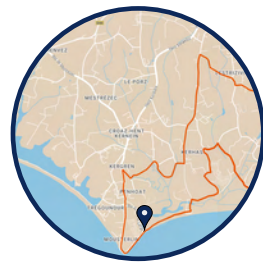
Ici dans le marais, et suivant la saison, on peut observer aigrettes, hérons cendrés, martin pêcheur, balbuzard des roseaux et bien d'autres. Le marais est aussi l'abri de la Bouscarle de Cetti, il fait partie de la famille des passereaux. On la reconnaît car elle est de taille moyenne et est dotée d'un plumage brun roux foncé sur le dessus et blanc terne sur le dessous quant aux côtés de sa poitrine et de sa gorge, ils sont teintés de brun grisâtre. Le nom « bouscarle » serait d'origine provençale et signifierait oiseau des bois quant à « De Cetti » il s'agit du nom du naturaliste italien ayant découvert cette espèce. Elle construit son nid et le cache dans la végétation basse. De nombreux canards vivent dans le marais et particulièrement dans la roselière comme les colverts.



Dans le marais on peut aussi observer une flore « incroyable » comme l'iris des marais qui attire les insectes par son nectar. Les abeilles et les bourdons sont quant à eux charmés par ses jolies fleurs jaunes et son pollen. On retrouve aussi des salicaires qui forment de longues inflorescences roses pourpres semblables à des épis que l'on retrouve généralement à côté des cours d'eau et également beaucoup de lavandes de mer et de salicornes.



Les vannes du marais



Le polder de Mousterlin s'étend sur 127 hectares. Il est la propriété du Conservatoire du Littoral depuis 1982, est géré par la commune et fait partie du réseau Natura 2000 depuis une vingtaine d'années. C'est en 1927 que la poldérisation de Mousterlin a débuté après la création de deux digues dont le but était de protéger les terres agricoles inondées lors des grandes marées. Après la grosse tempête de 1985 et avant l'ouragan de 1987, un enrochement a été construit, l'objectif étant de diminuer le recul de la digue.



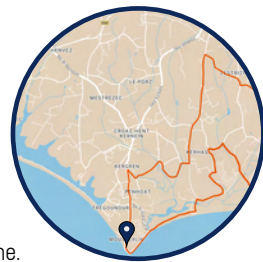
En 2013 de nouvelles vannes ont été construites au Grand Large, là où vous vous trouvez actuellement. Ces dernières sont automatisées et plus fonctionnelles. Un logiciel va alors calculer à quel moment les ouvertures et les fermetures des vannes sont propices à la diffusion de l'eau de mer dans le marais. Cette nouvelle gestion hydraulique a pour objectif de recréer un espace de transition entre la mer et les cours d'eau du bassin versant. La finalité est ainsi de resaliniser le marais.

À l'arrière du GR34, il y a des prairies. Elles sont le terrain de jeu des vaches nantaises depuis 2008. Elles sont la propriété du lycée agricole de Bréhoulou. Du printemps à l'automne, elles sont dans le marais afin d'entretenir et de préserver l'écosystème présent.





Le mémorial de Moustierlin



→ Découvrez le mémorial en empruntant le petit chemin sableux sur votre gauche.

Les Allemands arrivent à Fouesnant le 20 juin 1940, occupant directement le bourg, Beg-Meil, Cap-Coz et Moustierlin. À Moustierlin, l'hôtel de la Pointe, qui se situe derrière vous, est réquisitionné et des blockhaus sont installés tout le long de la mer ainsi que des mines cachées dans les dunes. L'hôtel de la Pointe a été mobilisé car son deuxième étage au toit terrasse permettait d'avoir une tour de contrôle sur Moustierlin et ses plages. En 1913, il s'agissait d'un relais pour les goémoniers.

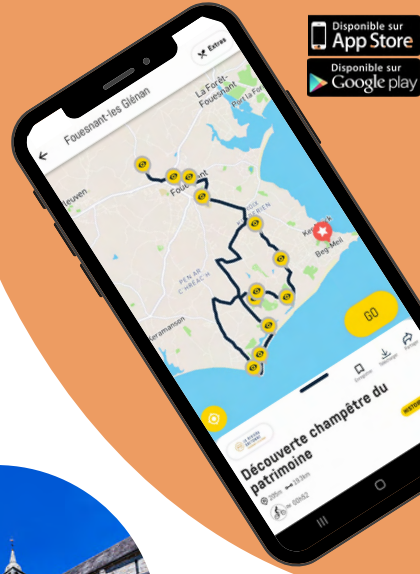


Le 15 mai 1944, quinze hommes (des résistants et deux déserteurs russes de la Wehrmacht) sont fusillés par les allemands dans les dunes domaniales de Moustierlin. Deux autres exécutions auront lieu le 23 juillet et le 10 août. Le 11 août 1944 un combat se tient entre les FFI (Force Française de l'Intérieur) et les FTP (Francs-Tireurs et Partisans) contre les Allemands, le but étant de sauver des prisonniers. Néanmoins certains d'entre eux sont emmenés à Moustierlin et à Penmac'h pour y être fusillés.

Après la bataille, un soldat russe, déserteur de la Wehrmacht, transmet au maire de Rosporden la localisation des corps. Ils ont ensuite été enterrés dans une tranchée allemande, recouverte de sable. Malgré l'absence de témoins, certains racontent avoir entendu s'élever une Marseillaise, suivie de coups de feu.

Une réalisation de l'Office de tourisme de Fouesnant-les Glénan en collaboration avec Gildas Corneic, (président de l'association Les Amis de Kerbader), Paul Quéméré (trésorier pour l'association Foën Izella), Loïc Menand (chargé des espaces naturels et des randonnées à la communauté de communes du Pays Fouesnantais) et Francis Plantaz (responsable des espaces verts à la mairie de Fouesnant-les Glénan).

BALADE NUMÉRIQUE À DÉCOUVRIR SUR L'APPLICATION CITYGEM



Disponible sur
App Store
Disponible sur
Google play



Merci à Stéphanie, stagiaire à l'Office de tourisme en charge du projet.

 **LA RIVIERA
BRETONNE**
FOUESNANT-LES GLÉNAN



**OFFICE MUNICIPAL DE TOURISME
DE FOUESNANT-LES GLÉNAN**

4 Espace Kernévéleck B.P.14 29170 FOUESNANT
Tél. 02 98 51 18 88 e-mail : info@tourisme-fouesnant.fr
www.tourisme-fouesnant.fr

